

# Ministère de Jésus en Galilée

## (Deuxième partie)

### Reconnaître Jésus le Prophète (Lc 7,1-50)

Toujours la prédication en Galilée. Le chapitre 7 illustre comment Jésus se révèle être le Prophète ultime qui apporte le salut divin, et comment cela est reçu par des personnages divers. Les disciples de Jésus ne disent rien, mais sont présents (7,11)

*Le centurion (7,1-10)*, qui croit au Dieu unique d'Israël mais n'est pas circoncis, est absent de la scène, car l'heure de l'entrée des païens n'a pas encore sonné; il faut attendre Pâques, le don de l'Esprit, Corneille et Pierre en Actes 10 ! L'officier a foi que la parole de Jésus peut, au nom de Dieu, accomplir une guérison à distance.

Le récit de la *résurrection du fils de la veuve de Naïm (7,11-17)* prépare la réponse de Jésus à la question posée par le Baptiste en 7,22 concernant son identité.

Jésus ici est nommé *Seigneur*, titre qui est celui du Ressuscité, vainqueur de la mort. Les allusions au miracle opéré par Élie (*1 Rois 17*) font de Jésus le grand prophète qui doit revenir à la fin des temps (*Malachie 3*).

*Les rapports de Jésus et du Baptiste (7,18-35)* étaient au cœur de Luc 1-2. Ici, à une question de Jean emprisonné, Jésus répond en renvoyant aux miracles messianiques qu'il réalise (7,18-23); puis il rend témoignage à Jean (7,24-28), dernier prophète de l'A.T. Avec l'action de Dieu dans les guérisons faites par Jésus, les "moins que rien" sont désormais mis en relation avec le Règne; ils sont ainsi plus grands que Jean, le plus grand des êtres humains ! Jésus stigmatise enfin l'attitude de ses contemporains face à lui-même et à Jean (7,29-35).

Jésus *pardonne à une pécheresse* (7,36-50); les pécheurs le reconnaissent comme prophète

quand l'accueil qu'il leur fait conduit les pharisiens à lui refuser ce caractère prophétique.

### Accueillir la Parole de Dieu (Lc 8,1-21)

Les femmes occupent une place importante dans Luc-Actes. Jésus manifeste sa liberté en prenant des *femmes dans le groupe itinérant des disciples* (8,1-3).

Il y a différentes façons d'écouter la Parole proclamée et d'y répondre (8,4-21). Jésus donne

la parabole du semeur; aux disciples qui en réclament le sens, il donne l'explication qui se prolonge par une nouvelle parabole. Un bref récit vient apporter un éclairage supplémentaire au thème central: écouter la Parole de Dieu et la mettre en pratique.

### Par ses miracles, Jésus invite à la foi qui sauve (Lc 8,22-56)

Le thème de la foi est mis en œuvre, non plus dans des paraboles, mais dans quatre récits de guérisons. En crescendo, Jésus délivre du danger extérieur, du pouvoir démoniaque, de la maladie et de la mort.

Dans l'Ancien Testament, Dieu sauve son peuple des eaux de la Mer Rouge. En délivrant les siens d'un tel péril lors de *la tempête apaisée* (8,22-25), Jésus a un rôle similaire à celui de Dieu. Son sommeil illustre le temps de l'Église après Pâques; le disciple est invité à croire que, malgré la non-intervention

visible de son Seigneur dans le cours de l'histoire, celui-ci ne cesse de le protéger.

Jésus est plus qu'un exorciste; il ne se contente pas de *guérir un possédé gerasénien* (8,26-39) en territoire païen, il détruit par sa puissance la foule des démons qu'il vient d'expulser. Puis il repart car sa mission n'est pas de prêcher aux non-juifs; ce sera l'œuvre de l'Église (*voir Luc 24,47-48*).

Entre la demande de guérison d'une *jeune fille* de douze ans qui est *mourante*, puis sa résurrection, se trouve la guérison d'une

*femme* qui a connu douze ans de maladie incurable (8,40-56). Les

deux fois, Jésus lie le salut et la foi.

### « Qui suis-je ? » (Lc 9,1-50)

Dans ce chapitre qui clôt la prédication en Galilée, les liens entre Jésus et ses apôtres occupent une place nouvelle; le porte-parole des disciples va répondre à la question cruciale formulée par des gens soupçonneux (5,21; 7,49), les envoyés du Baptiste (7,19-20) et les disciples eux-mêmes (8,25): qui est cet homme ?

Le ministère itinérant des *Douze envoyés en mission* (9,1-6) est analogue à celui de Jésus. L'ampleur que prend de la sorte le mouvement de Jésus introduit à merveille la scène suivante.

Le prince de Galilée se pose la question cruciale de l'identité de Jésus. Pour y répondre, Hérode n'envisage qu'un seul moyen: il cherche à *voir Jésus* (9,7-9). En 23,8, il pourra assouvir son désir.

Réponse indirecte à la question que se posait Hérode: le *signe des pains rompus* (9,10-17) met à nouveau les Douze (et le

lecteur!) dans la bonne direction: Jésus est le prophète des temps ultimes. La signification des pains est fournie par les verbes décrivant ses gestes, employés lors de la dernière Cène (22,19). Les termes *fractionner / fraction du pain* désignent le repas eucharistique de l'Église (24,30.35; Ac 2,42.46).

Pierre est le premier à *confesser Jésus comme le Christ* de Dieu et c'est seulement dans le discours de Pentecôte qu'il le proclamera à nouveau (Ac 2,31). Jésus apporte un correctif de taille à la définition du Messie de Dieu: le Fils de l'homme va passer par la souffrance, le rejet et l'assassinat, mais Dieu lui rendra justice. C'est là le plan divin du salut (« *Il faut* »), qu'il assume pleinement (9,18-22).

La conséquence en est tirée aussitôt. Le chrétien doit *suivre Jésus* (9,23-27), rechercher la fidélité quotidienne. Ne pas se centrer sur lui-même. Se char-

ger de sa propre croix, celle que la vie lui impose. La certitude qu'il ne peut aimer le Seigneur et autrui, sans se sacrifier de quelque façon et passer par la souffrance.

Après l'annonce de la Passion, Pierre et ses compagnons sont ici confortés. *Jésus participe à l'éclat de la splendeur du Dieu vivant (9,28-36)*, comme revêtu, par anticipation et de façon passagère, de la gloire pascale dont il héritera comme Ressuscité. Moïse et Élie représentent la Loi et les Prophètes qui montrent la conformité de la Passion avec le plan divin du salut. Ils ouvrent le chemin vers Jérusalem, objet de la prochaine partie de l'évangile lucanien.

La *guérison d'un enfant épileptique (9,37-43a)* met en scène l'incapacité des disciples (à l'opposé de 9,1). Dans un langage prophétique, Jésus s'en plaint.

L'ultime séquence de la prédication en Galilée illustre ce qui occupera la montée vers Jérusalem: l'enseignement de Jésus va viser plus spécialement la formation des disciples. C'est nécessaire car ils manifestent leur incompréhension devant la *seconde annonce de la Passion* qui attend le maître et face à *leur état de disciples (9,43b-49)*. Cette incompréhension provient de ce que leur échelle de valeur est selon les hommes, non selon Dieu.

## Lecture d'un texte : la Transfiguration (Lc 9,28-36)

- <sup>28</sup> Et voici qu'environ huit jours après avoir prononcé ces paroles, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il alla sur la montagne pour prier.
- <sup>29</sup> Pendant qu'il priait, son visage apparut tout autre, ses vêtements devinrent d'une blancheur éclatante.
- <sup>30</sup> Et deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie, <sup>31</sup> apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ qui allait se réaliser à Jérusalem.
- <sup>32</sup> Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ; mais, se réveillant, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés.
- <sup>33</sup> Ces derniers s'en allaient, quand Pierre dit à Jésus : « Maître, il est heureux que nous soyons ici ; Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il ne savait pas ce qu'il disait.
- <sup>34</sup> Pierre n'avait pas fini de parler, qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre ; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent.
- <sup>35</sup> Et, de la nuée, une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi, écoutez-le. »
- <sup>36</sup> Quand la voix eut retenti, on ne vit plus que Jésus seul. Les disciples gardèrent le silence et, de ce qu'ils avaient vu, ils ne dirent rien à personne à ce moment-là.

---

## Première option : étude du texte biblique.

---

### A. Pour lire et travailler le texte

- À quel moment de la vie du Christ, dans l'évangile de Luc, se situe ce passage ?
- Si l'on dégage le plan de ce passage, on peut distinguer :
  - versets 28-29 / 30-33 / 34-35 / 36.
  - Essayez de donner un titre à chacune de ces parties.
- Regardons la succession des événements et des personnages.
  - Quand est-ce que cela se passe ?
  - Qui est présent ? Où cela se passe-t-il ?
  - Le lieu vous rappelle-t-il quelque chose ?
  - Quels sont les deux personnages qui s'entretiennent avec Jésus ?
  - Dans quel livre biblique les rencontrons-nous ?
  - Que symbolisent-ils ?
  - Comparez la voix céleste qui se fait entendre ici avec la voix qui se fait entendre en Lc 3,22
- Connaissez-vous d'autres textes de Luc où vous rencontrez ensemble les noms de Pierre, Jean et Jacques ?
- Pourquoi les 2 personnages s'entretiennent-ils du *départ qui allait se réaliser à Jérusalem* ?  
Ce mot « départ/sortie » (*exode*) est employé pour la mort des justes en Sagesse 3,2. Cela vous permet-il de comprendre la place de cet épisode dans Luc (voir Lc 9,51) ?

### B. Pour prier le texte

Nous-mêmes, avons-nous vécu de ces moments de grâce où la présence de Dieu se fait plus sensible, et dont le souvenir nous aide à affronter les périodes difficiles ?

Quels sont nos lieux privilégiés de rencontre avec le Christ ? Les lieux ou les situations où nous aimons prier ?

Après avoir écouté le texte lu à nouveau à haute voix par un membre du groupe, nous pouvons exprimer notre action de grâce et notre désir d'écouter celui que le Père a envoyé. Et nous terminons par un *Notre Père*.

---

## Deuxième option : pour une lecture priante du texte

---

Il y a huit jours, Pierre faisait sa flamboyante déclaration : « Tu es le Messie de Dieu » et Jésus, aussitôt, avait annoncé à ses disciples sa passion, sa mort et sa résurrection.

Et aujourd'hui, Jésus prend avec lui Pierre, Jean et Jacques, les trois premiers disciples qu'il avait appelés, ceux qui ont ensuite été les témoins de la résurrection de la fille de Jaïre.

Jésus sait que sa passion et sa mort seront pour eux une épreuve difficile à surmonter. Alors, l'espace d'un instant, il se dévoile à eux tel qu'il est vraiment : le Fils de Dieu, resplendissant de lumière ; il converse avec Moïse et Élie, qui symbolisent la Loi et les Prophètes : il est celui qui accomplit l'Alliance.

Comme les apôtres aimeraient s'évader ainsi définitivement du monde, et vivre déjà au ciel ! « *Dressons trois tentes* » : à peine Pierre a-t-il prononcé ces paroles que le charme est rompu. Dans la nuée, signe de la présence de Dieu mais en même temps obscurité, ils entendent la seule consigne qu'ils recevront directement de Dieu : « *Écoutez-le* ». Pierre s'en souviendra quand, après la résurrection, il citera le livre du Deutéronome : « *Moïse a dit : "Le Seigneur suscitera pour vous un prophète tel que moi ; vous l'écouteriez en tout ce qu'il vous dira"* » (Actes 3,22-23 et Deutéronome 18,15).

Ce sera, avec la phrase de Jésus « *Relevez-vous et n'ayez pas peur!* » et le souvenir de cette vision, leur seul bagage pour affronter les temps à venir, temps difficiles que Jésus s'empressera bientôt d'annoncer une seconde fois.

### **Le billet de Fr. Matthieu Collin**

Au fil de son ministère, Jésus se révèle comme le Prophète attendu pour apporter le salut. Et les disciples, hommes et femmes entraînés à sa suite, écoutent sa Parole et partent sur les routes annoncer le Règne de Dieu.

Mais il y a un autre message à entendre. Pour ouvrir le chemin de salut, Jésus doit passer par la souffrance, le rejet et la Croix, avant que Dieu ne manifeste sa victoire. Les disciples, hommes et femmes, Pierre le premier, achoppent sur cette perspective divine. Ils n'ont pas compris toutes les Écritures.

Alors Jésus reprend son enseignement, en quelque sorte par l'autre bout. Sur la Montagne, Il montre à Pierre, Jacques et Jean quelque chose de la Gloire à venir: Il est transfiguré, Moïse (La Loi) et Élie (les Prophètes) témoignent, mais ils parlent d'abord de « son Exode », la souffrance et la mort, « Passage » pour Jésus et pour qui veut le suivre.

Oui, il faut comprendre les Écritures.

Ainsi s'ouvre le chemin de la dernière obéissance, le chemin vers Jérusalem, où le Fils, et chacun, doit s'abandonner entre les mains du Père, retrouvant le visage du Serviteur.